

interview

Alain Souchon, le timide se confie

P/28



metro®

metrofrance.com

► + d'infos :

Les ados sont sensibles aux campagnes sur les pratiques sexuelles à risque

metrofrance.com/ados

PARIS

LUNDI 1^{ER} DÉCEMBRE 2008 - N° 1487

Sida : ces malades dont on ne parle pas



- C'est aujourd'hui la Journée mondiale de lutte contre le sida
- L'épidémie progresse moins vite mais est loin d'être vaincue
- Dans les banlieues françaises, des voix s'élèvent pour dénoncer des inégalités face à la prévention et aux soins

P/02

monde

Les aveux du terroriste de Bombay



Capture vidéo d'Ajmal Amir Kamal.

» Lire P/08

Ligue 1 Le PSG lâche à Rennes

P/12



Sans démeriter, le Paris Saint-Germain de Zoumana Camara (à g.) et Ludovic Giuly (à d.) a dû s'incliner hier soir, 1-0, sur la pelouse du Stade Rennais. C'est Bruno Cheyrou qui a inscrit l'unique but de la rencontre à la 44^e minute. Le PSG est désormais sixième, à huit points du leader lyonnais.

économie P/06

Prix de l'essence : la Guyane cherche une issue

Paris P/10

Les Restos du cœur ont peur d'être débordés

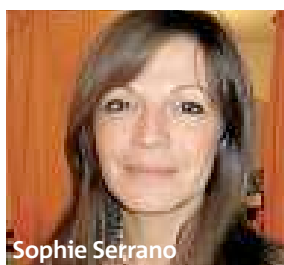


dernière minute

Endeavour de retour sur terre

ESPACE. La navette spatiale américaine Endeavour, avec sept astronautes à bord, s'est posée comme prévu et sans encombre hier soir en Californie, selon les images en direct de la télévision de la Nasa. L'équipage boucle ainsi un périple de 16 jours dans l'espace, dont 12 amarrés à la Station spatiale internationale, qui lui a fait parcourir 10,6 millions de km.

NE JETEZ PAS CE JOURNAL SUR LA VOIE PUBLIQUE : OFFREZ-LE À VOTRE VOISIN ! METRO EST IMPRIMÉ SUR DU PAPIER RECYCLÉ.



Sophie Serrano

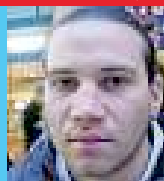
Témoignage **ELLE A DÉCOUVERT QUE SA FILLE N'ÉTAIT PAS SA FILLE**
Deux bébés échangés à la maternité !

P/04

l'info

Pensez-vous que la vigilance autour du sida s'est relâchée ?

Avec **RTL**



Nicolas, 20 ans, étudiant
"La maladie s'est banalisée. Il faut faire jouer l'émotion auprès des Français, en leur expliquant bien que c'est une maladie mortelle."



Solange, 60 ans, attachée d'administration
"On est encore loin d'avoir vaincu la maladie. Il faut surtout relancer la prévention auprès des jeunes."

L'épidémie du sida a aussi

En France, la prévention et les soins délaissent encore les quartiers déshérités, pourtant très touchés par la maladie

SANTÉ. Triste anniversaire. La Journée mondiale de lutte contre le sida a vingt ans aujourd'hui. Mais même si les efforts déployés depuis 1988 pour contrer l'épidémie ont eu des résultats positifs, l'épidémie n'est jugulée dans aucune région du monde. 33 millions de personnes vivent avec le VIH à travers la planète. En France, on dénombre 134 000 personnes séropositives, dont quelque 27 000 qui souffrent du sida, la forme active du virus.

Un cri d'alarme en banlieue

D'après les chiffres de l'institut de veille sanitaire (InVS) publiés ce matin, sur les cinq millions de dépistages effectués en France en 2007, 10 600 se sont révélés positifs, soit 0,2%. Mais les scientifiques estiment qu'environ 36 000 personnes séropositives n'ont pas connaissance de leur contamination ou ne se font pas suivre médicalement. Et un séropositif sur cinq est dépisté à un stade avancé de l'infection. La période 2004-2007 a été marquée par une diminution globale du nombre de découvertes de séropositivité dans l'Hexagone. Les gays représentent encore 38% de l'ensemble des nouveaux cas dépistés en 2007, mais la majorité (60%) des personnes qui ont découvert leur séropositivité en 2007 ont été contaminées à la suite de rapports hétérosexuels. Et la moitié d'entre elles viennent d'Afrique subsaharienne.



"Dans la communauté africaine, sida égale mort, sida égale sexualité déviante, d'où la nécessité de renforcer la prévention."

Le docteur Denis Méchali

60% de cette population, contaminée dans son pays d'origine ou depuis son arrivée en France, vit dans les banlieues des grandes villes. Des quartiers où "les toxicomanes ont été touchés de plein fouet par le VIH dans les années 1980-1990", explique Caroline Semaille, responsable du

département surveillance des maladies infectieuses à l'InVS. Sur les quelque 300 séropositifs toxicomanes que le docteur Denis Méchali, responsable du service maladies infectieuses à l'hôpital de Saint-Denis, près de Paris, suivait dans les années 1990, seuls 10% sont encore en vie. Pour lui, "l'épidémie qui a décimé les usagers de drogue des quartiers est une épidémie oubliée. Et l'Etat, à l'époque, a mis beaucoup de temps à réagir."

En attendant Line Renaud...

Voilà pourquoi une association d'Ile-de-France, le comité Maghreb Afrique des familles pour survivre au sida, lance un

Tests en vente libre ?

L'UMP a proposé hier la mise en vente libre immédiate des kits de dépistage du sida, alors que ces tests non médicalisés, qui donnent une réponse en trente minutes, vont être expérimentés dans les communautés homosexuelles de Montpellier, Bordeaux, Lille et Paris. Jean-Luc Romero, président d'Elus locaux contre le sida, a qualifié cette proposition d'"irresponsable", jugeant "dangereux" d'être "seul, sans conseils et sans un entourage minimum, en cas de test positif".

cri d'alarme. "Sur 35 000 personnes décédées depuis le début de l'épidémie, 15 000 étaient des enfants de l'immigration, dans les quartiers", selon les décomptes de Reda Sadki, président du comité des familles. "Pour éviter que l'histoire ne se répète", il incite aujourd'hui l'Etat à intensifier ses actions de prévention, lancées en 2002, auprès des populations d'origine africaine. "La prévention y est moins développée qu'auprès du reste de la population", admet Caroline Semaille, et "le sida est aussi une maladie de la précarité".

Reda Sadki déplore que "les populations des quartiers atteintes par le VIH soient moins médiatisées et mobilisent moins que les associations gay parce qu'elles appartiennent à des catégories sociales moins visibles". Et de conclure : "On attend toujours que Line Renaud (vice-présidente de Sidaction, ndlr) s'intéresse à nous..."

ALEXANDRA BOGAERT

Réagissez à cet article metrofrance.com/sida

Témoignage



Bader, 44 ans, ancien toxicomane et séropositif, nous raconte son parcours

"Ma génération a été sacrifiée"

VERBATIM. "J'avais 17 ans et je vivais dans le XIX^e, à Paris. Quand on sortait avec les copains en boîte le week-end, on voyait les plus âgés toucher à l'héroïne. Dans les années 1980, c'était une vraie mode. Alors je m'y suis mis. Je faisais des petites conneries : vols de vélos, de mobylettes et, plus tard, cambriolages. Ça me permettait de payer mes doses, que je sniffais.

C'est seulement vers 21 ans que j'ai commencé les injections. A l'époque, il n'y avait pas de seringues en vente libre. Avec les copains, il nous est arrivé d'acheter un vaccin antitétanos rien que pour la petite dose en verre et l'aiguille. Après 1987 (date d'autorisation de la vente de seringues en pharmacie, ndlr), les seringues restaient chères, un peu plus de vingt francs l'unité. Donc on les partageait. J'ai découvert que j'étais séropositif en 1993, quand j'étais à la prison de Fresnes. On m'a juste dit : "Vous êtes séropositif, vous pouvez remonter dans votre cellule." J'ai eu les glandes mais je m'y attendais un peu. J'avais tellement joué à la gâchette... Et puis je ne savais pas vraiment ce que c'était le VIH. Je suis resté quelques années

"La plupart des amis avec qui j'avais fait les 400 coups mouraient les uns après les autres."

sans aucun traitement et je continuais à mener une vie un peu risquée. Mais dès que j'étais avec une fille, je me protégeais. Au fur et à mesure que le temps passait, la plupart des amis avec qui j'avais fait les 400 coups mouraient les uns après les autres. Chaque fois je me disais que j'étais le prochain sur la liste. Et puis j'ai eu moi aussi des soucis de santé. J'ai pris un traitement. J'ai arrêté mes conneries et la drogue, il y a sept ans.

Maintenant, je fais plus attention à mon hygiène de vie. Je reçois l'allocation adulte handicapé et j'ai une vie normale. Aujourd'hui, il y a moins de toxicos à seringue. Les jeunes fument ou sniffent. Ils ont vu les dégâts que les piqûres ont faits sur nous. J'ai l'impression que ma génération a été sacrifiée. On ne nous a rien dit, et rien n'a été fait pour nous aider ou nous protéger." **RECUEILLI PAR A. BOGAERT**

Chronologie : le sida et les pouvoirs publics

- 1978 : premier cas de sida découvert en France.
- 1986 : déclaration obligatoire du sida.
- 1987 : autorisation de la vente libre des seringues.
- 1991 : programme d'échange gratuit des seringues.
- 1995 : autorisation des traitements de substitution.
- 1996 : arrivée des premières trithérapies.



» ça se passe aujourd'hui



Marc Cécillon en 1995.

Meurtre : l'ex-rugbyman Marc Cécillon rejugé

JUSTICE. L'ancien rugbyman international Marc Cécillon, 49 ans, est rejugé à partir d'aujourd'hui par la cour d'assises d'appel du Gard pour avoir abattu en 2004 son épouse de cinq balles. Il avait été condamné à vingt ans de prison en première instance.



Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon

La communauté internationale se réunit à Poznan, en Pologne, pour la conférence de l'ONU sur les changements climatiques. Ce rendez-vous annuel, qui durera quinze jours, doit jeter les bases d'un nouvel accord de lutte contre le réchauffement.

Trois membres des Pink Panthers dans le box

PROCÈS. Trois Serbes, soupçonnés de faire partie de l'organisation criminelle internationale des Pink Panthers, que toutes les polices du monde traquent pour ses braquages de bijouteries de luxe, sont jugés à partir d'aujourd'hui par la cour d'assises de Savoie.



Patrick, 55 ans, employé à la SNCF
"Oui, il faut plus de campagnes d'affichage dans les villes, avec des photos chocs, qui montrent la réalité accablante de la maladie."



CARLA BRUNI-SARKOZY S'ENGAGE

L'épouse du chef de l'Etat, qui avait déclaré en février lors d'un voyage d'Etat en Afrique du Sud vouloir s'engager dans le domaine de l'humanitaire, a trouvé sa cause. Elle annonce qu'elle va devenir ambassadrice du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, dans un entretien paru aujourd'hui dans *Elle*. ➤ + d'infos sur www.metrofrance.com/ellecarla

ses zones de non-droit

Les pays en développement passent en force au générique

TRAITEMENTS. C'est une petite faille qui a fait avancer (un peu) les choses : en 2001, l'accord de l'OMC sur les Adpic (aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce) en matière de protection par brevet autorise les pouvoirs publics d'un pays à fabriquer un produit breveté ou à utiliser le procédé breveté sans le consentement du titulaire du brevet. Ces "licences obligatoires" ont permis à certains pays de faire baisser drastiquement le prix de traitements contre le sida.

Bras de fer

Ainsi, le Brésil a pu importer des versions génériques de l'efavirenz à un prix trois fois inférieur au médicament ori-



En Thaïlande, un enfant malade reçoit ses antirétroviraux.

Les grands groupes pharmaceutiques font de la résistance

ginal. Et, selon MSF, "la concurrence introduite par les génériques a permis de faire

baisser le prix de certains médicaments de première ligne de 99%". Pour l'heure, seuls le Zimbabwe, la Malaisie, la Zambie, l'Indonésie, le Brésil, la Thaïlande et le Rwanda ont eu recours à des licences obligatoires, les autres pays ayant peur de représailles de la part des compagnies pharmaceutiques, qui cherchent à protéger leurs brevets, et des pays développés, qui soutiennent leur industrie. Ainsi, la Commission européenne et la Suisse ont fait pression sur le gouvernement thaïlandais en début d'année, après que celui-ci a décidé d'accorder des licences obligatoires à quatre médicaments anticancéreux. Le bras de fer n'en est qu'à ses débuts. **A.Z**

La parole à Anne-Sophie David, d'ISC Solirace

"Relancer la prévention auprès des 15-25 ans"

Anne-sophie David est vice-présidente de la communication d'ISC Solirace, avec qui Metro s'est associé pour participer à la lutte contre le sida. L'association, active depuis 1999, distribue aujourd'hui, dans dix-huit lieux parisiens, 30 000 préservatifs avec notre journal.

Pourquoi avez-vous créé cette association ?

Nous sommes partis du constat qu'il y a depuis le début de l'apparition de la maladie une trop forte désinformation sur ses conditions de transmission. Notamment au niveau des liquides contaminants. Il n'y a pas que le sang qui transmet la maladie. De plus, les jeunes n'ont pas toujours conscience que les



Anne-Sophie David.

"Les préliminaires comportent autant de risques que l'acte sexuel lui-même."

préliminaires comportent autant de risques que l'acte sexuel lui-même.

Quels sont vos objectifs ?

Nous sommes une association de jeunes qui parlent aux jeunes. Nous voulons relancer la prévention contre le sida auprès des 15-25 ans à travers toute la France.

De quels moyens disposez-vous ?

Notre principal vecteur d'information, c'est le Solibus Tour, qui nous permet d'aller à la rencontre des jeunes dans les écoles et sur les grandes places publiques. Chaque année, nous parcourons durant deux semaines la France à bord d'un bus et nous distribuons environ un million de préservatifs. Nous tenons aussi chaque mois des stands de prévention et nous sommes présents depuis trois ans aux Solidays. **RECUEILLI PAR**

MATHIEU GERMAIN

MEDION



100 € remboursés pour surfer où et quand vous voulez

PC ultra portable
MEDION AKOYA Mini E1210

249 €⁽¹⁾

soit 349 € - 100 € remboursés⁽²⁾
pour la souscription à une Formule everywhere à 24,90 €/mois⁽³⁾ pendant 3 mois puis 34,90 €/mois engagement de 12 mois

Agence France Télécom

orange™

Nécessite un abonnement téléphonique (16 €/mois chez France Télécom) et une Livebox (3 €/mois en location).

Sous réserve de couverture EDGE/3G/3G+.

Offre soumise à conditions valable en France métropolitaine, sous réserve d'éligibilité technique et géographique de la ligne à l'offre choisie. Nécessite la location de la Livebox, un terminal compatible et le paiement du dépôt de garantie de 49 € pour la TV d'Orange.

(1) Offre différée de remboursement, valable du 13/11/08 au 14/01/09, réservée aux particuliers pour l'achat d'un PC ultra portable Medion Akoya Mini E1210 (blanc à 349 €, 3 000 exemplaires version framboise et 1 500 exemplaires version noire à 399 €) et la souscription simultanée à une offre Formule everywhere avec engagement de 12 mois. Offre différée de remboursement sur l'achat du PC Medion Akoya Mini E1210 limitée à un remboursement par PC et par abonnement souscrit. (2) Remboursement de 100 € sur vos prochaines factures Orange internet. (3) Promotion valable pour tout nouvel abonné Orange internet, pour la souscription à une offre Formule everywhere avec activation de la TV d'Orange et engagement de 12 mois entre le 13/11/08 et le 14/01/09. Clé 3G+ à 1 € pour la souscription à une offre Formule everywhere avec engagement de 12 mois entre le 13/11/08 et le 14/01/09. France Télécom, SA au capital de 10 457 395 644 € - RCS Paris 380 129 866. Orange France, SA au capital de 2 096 517 960 € - RCS Créteil 428 706 097.